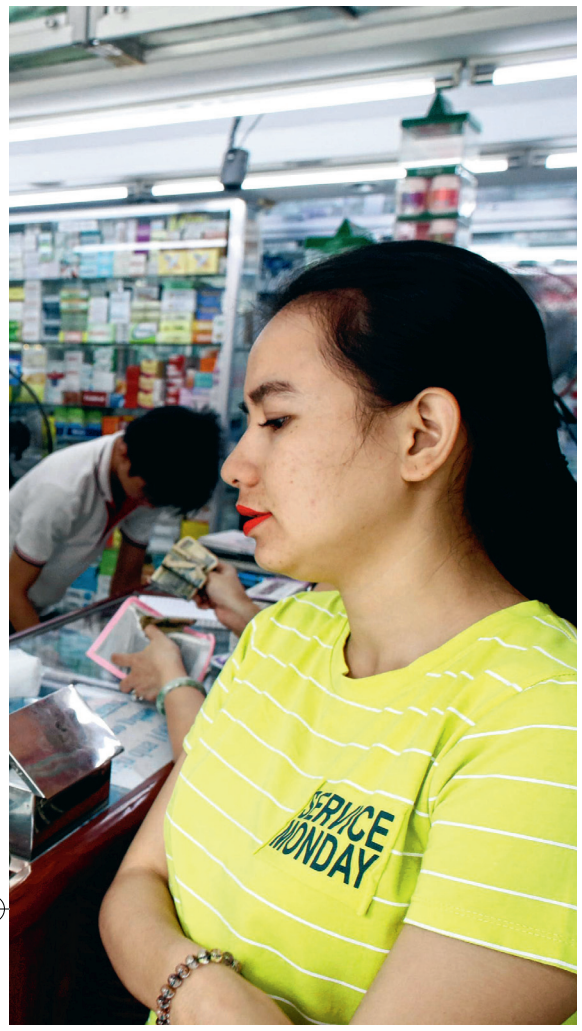
JDM2550-010 11/07/18 14:53 Pagina 11

… l'histoire d'une discipline naissante



activités privées, en médecine ou ailleurs, en dehors des heures officielles, c'est-à-dire le soir ou les week-ends. »

Ce système privé, à l'acte, le plus souvent en solo et non couvert par les assurances-santé privées ou publiques pose évidemment la question de l'équité de l'accès aux soins.

Défis et espoirs

À ces problèmes s'ajoutent de nombreux défis, notamment en termes de formation. C'est d'autant plus vrai que la médecine de famille est un concept relativement récent. *« La formation universitaire en médecine ne donne qu'une image erronée de la pratique : les stages se font à l'hôpital, les cours sont donnés par les spécialistes hospitaliers, les facultés médicales sont dans les villes où la technologie ne correspond pas à la réalité du terrain de toutes les régions du pays »*, regrette le professeur de médecine de famille. Néanmoins, il y a un renforcement de la formation dans ce domaine, avec des formations initiales (instaurée en 2012) et des formations continues ouvertes à tous les praticiens. Les universités sont actives sur ce volet de formation.

D'autres défis rejoignent les préoccupations belges, tel que l'informatisation de la profession, qui est décidément un défi international. On citera également la gestion des pathologies chroniques à domicile.

« Les défis sont nombreux, mais il faut être ambitieux », conclut, optimiste, le Pr Liem Than Vo. *« Mon principal défi est de lutter contre la bureaucratisation du système qui se retrouve à tous les niveaux de l'administration au Vietnam. Chaque nouveauté, chaque avantage, même s'il est avéré ailleurs, sera très difficilement adopté chez nous. C'est pour cette raison que je suis relativement esseulé au sein de mon université pour développer les matières de la médecine familiale. La reconnaissance, au même titre que les investissements, manquent à l'appel. »*

« Personnellement, je gagne ma vie grâce à des activités complémentaires, même si la majorité de mon temps est consacré à la faculté. Si je peux encore être satisfait de mes conditions, ce n'est pas le cas de mes confrères qui sont peu nombreux à pouvoir jouir d'une telle situation. »

Laurent Zanella

1. « Au Vietnam, l'ULg stimule la médecine familiale », www.uliege.be, 11 octobre 2013, consulté le 11 juillet 2018.
2. *Santé conjuguée*, n°83, juin 2018
3. Module *La médecine générale, ici et ailleurs*, 21 avril 2018. Cours préparatoire à la spécialisation en médecine générale dispensé par Jean-Luc Belche, département de médecine générale de l'Université de Liège.

Le déséquilibre entre la première et la deuxième ligne, du point de vue curatif, cause un encombrement des hôpitaux vietnamiens.

L'aide de la Belgique

Depuis près de quinze ans, des universités et hautes écoles belges, essentiellement francophones, accompagnent ce pays dans la mise en œuvre de soins de première ligne. C'est notamment le cas de l'université de Liège, qui participe depuis 2005 à l'émergence de la médecine de famille au Vietnam.

« La Belgique apporte une grand contribution à la médecine au Vietnam, et ce par plusieurs aspects », explique le Pr Liem Than Vo. *« Elle témoigne déjà de l'importance du bon fonctionnement de la médecine de famille dans un système de santé européen efficient. La Belgique donne également des ressources (budget, bourses, échanges d'experts, de matières pédagogiques, de recherches…) afin de construire un département de médecine de famille, notamment à l'Université Pham Ngoc Thach (UPTN). Le pays mobilise aussi différents acteurs sociaux, notamment à HCMV pour pousser le Vietnam à réfléchir et à discuter sur la nécessité des soins primaires et de l'importance de la médecine de famille comme renfort à ce système. »*

Liège comme ancrage

En 2005, le Vietnam fait appel au Pr Didier Giet, président du département de médecine générale de l'Université de Liège, pour l'accompagner dans l'émergence de la médecine de famille. Depuis lors, le département de médecine générale de l'ULiège est un partenaire très actif des autorités locales pour le développement de la spécialité dans le pays. D'autres intervenants belges ont emboîté le pas. Ainsi, « *en une décennie, le Vietnam a reconnu la médecine de famille en tant que discipline, intégré des cours de médecine générale dans le tronc commun du cursus de médecine, développé des formations spécifiques accréditées et initié des postes pilotes. Un réseau interuniversitaire de médecine de famille a également vu le jour.* »[1]

Cet objectif est notamment poursuivi avec l'UPTN où l'ULiège participe au développement d'un département de médecine de famille. Fruit de cet échange, le 25 septembre 2013, l'ULg a diplômé le premier doctorant vietnamien en médecine de famille issu de l'UPNT, qui n'est autre que le Dr Liem Than Vo. *« En 2008, mon ancien directeur, fondateur de l'UPTN où je poursuivais mes études de médecine, m'a proposé une bourse de formation dans le but de former des professionnels en médecine de famille, et, in fine, de fonder un département de médecine de famille. Cette bourse, et le programme lié, étaient le fruit du cadre de collaboration entre l'UPTN et l'Université de Liège. Avec cet objectif de développer cette nouvelle discipline, la médecine de famille, mon directeur cherchait un jeune candidat. Alors que je ne faisais pas encore partie du personnel de l'université, j'ai été invité à le rencontrer. Il m'a expliqué la nécessité et l'importance de ce projet. Par la suite, j'ai rencontré le Pr Giet et son équipe pour un entretien de sélection. Après avoir réussi cet entretien oral, je me suis vu octroyer cette bourse et j'ai commencé à découvrir les beautés de cette discipline qu'est la médecine de famille. »*

L.Z.

>> 1. *Santé conjuguée*, n°83, juin 2018